

- c) une certaine reprise des ventes de papier journal;
- d) fortes ventes de gaz et de pétrole du Canada aux États-Unis;
- e) les expéditions de fer et d'acier devraient se ressentir de l'activité accrue des pipe-lines et de l'accumulation des stocks en prévision de la possibilité d'une grève touchant la production d'acier aux États-Unis plus tard dans l'année;
- f) en ce qui concerne les marchés étrangers, il semble qu'il y aura une bonne demande pour du blé, de l'orge, du colza et du charbon.

En même temps, plusieurs facteurs viennent restreindre les perspectives d'exportations canadiennes:

- Les marchés étrangers, en particulier en Grande-Bretagne, au sein de la CEE et au Japon, ne seront probablement pas aussi soutenus en 1971 qu'en 1970.
- On s'attend à ce que la quantité de lingots d'aluminium produits en Grande-Bretagne à la fin de décembre 1970 ait une influence immédiate sur le marché international de l'aluminium et l'envoi de lingots du Canada à la Grande-Bretagne particulièrement sera réduit de beaucoup.
- Le stimulant exceptionnel que les métaux primaires ont fourni au total des exportations était en partie une forme de rattrapage et on ne doit pas s'attendre à le voir se répéter en 1971, en particulier à cause de l'affaiblissement de certains prix d'exportation.
- La diminution des dépenses militaires américaines va probablement se continuer, ce qui aura pour effet de réduire sensiblement les ventes d'avions, d'équipement de communication et de biens analogues.
- L'augmentation de valeur du dollar canadien, résultant de la situation généralement plus ferme du Canada à l'étranger, a augmenté l'intensité de la concurrence étrangère puisque le pays doit faire face à plusieurs manufacturiers de produits secondaires et autres fabricants fonctionnant avec des marges de profit relativement réduites.

Somme toute, on peut s'attendre à ce que les exportations canadiennes accusent une légère augmentation en 1971. En même temps, il se peut que les importations au pays augmentent de nouveau si l'on assiste à la reprise que l'on prévoit au chapitre de la demande de la consommation intérieure dans la période à venir. Bien qu'on ne puisse pas s'attendre à ce que persiste la balance commerciale sans précédent dont le Canada a bénéficié en 1970 au niveau des marchandises, le surplus d'exportation demeurera probablement considérable au regard des niveaux atteints dans le passé.